

EXPOSITION DU 8 MARS :

Ruée du public sur les stands

Les visiteurs des expositions de produits féminins à Nouakchott, à l'occasion de la journée internationale du 8 Mars, sont vraiment gâtés cette année. Les produits sont nombreux, variés et surtout fabriqués avec une ingéniosité hors du commun. Le public nombreux, constitué en majorité de jeunes lycéens, venu ce matin à la Nouvelle Maison des Jeunes, avait l'embarras du choix entre les belles perles "Made in Tagant" et les jolis voiles et boubous teints par l'Association des Femmes du Guidimagha, présidée par Peinda Diallo. Sur le même stand, se trouvent des produits maraichers récoltés la saison dernière. Les Mauritanienues sont capables de faire mieux, confie Peinda Diallo, fière d'avoir pris part à toutes les foires du genre organisées par le Secrétariat d'Etat à la Condition Féminine. "Notre problème, c'est l'étroitesse du marché et le pouvoir d'achat très bas des populations", dit-elle sans amertume.

La coopérative "Gollo Tedda" (le travail anoblit, en langue peule), dirigée par Fatimata Alpha Kane, s'est spécialisée dans la fabrication de pâtisserie et surtout de boissons à partir de la transformation des fruits et légumes. C'est ainsi que, sur ce stand, sont exposés pêle-mêle, des sirops, des jus de gingembre, de la confiture de bissap de haute facture qui n'ont rien à envier aux produits importés à prix d'or. L'ambition de cette coopérative est de moderniser et de diversifier davantage ses produits. Si les pouvoirs publics nous apportent leur soutien, lance la présidente de la coopérative, "nous pourrions contribuer de manière significative à satisfaire les besoins du pays en matière de boissons."

Les étrangers, quant à eux, se sont plutôt focalisés sur les stands des objets en cuir et des tapis. D'ailleurs, Antoine Gayo et son épouse, un couple français, ne tarissent pas d'éloges sur la beauté du tapis mauritanien dont ils ont acheté quelques unités. "Sans modestie, nos produits peuvent rivaliser avec les tapis persans", défie, avec assurance, Aïchetou assise devant son stand à la Nouvelle Maison des Jeunes. Ce qui nous manque, renchérit-elle, c'est la promotion de nos produits sur le plan international.

Ceux qui voudraient en connaître davantage sur le système des Nations Unies, notamment ses publications dans le domaine des femmes sont bien servis. Son centre de documentation a exposé toute une gamme de documents sur le genre, les OMD, la microfinance, le mode de financement de projets par ses différentes agences, etc. Des informations complémentaires sont données au public sur l'ONU par la responsable du stand toujours disposée à répondre à toutes les questions relatives à cette institution.

L'exposition étant décentralisée cette année, la Secrétaire d'Etat à la Condition Féminine a visité, hier après-midi, les foires des Moughataa de Teyarett, d'El Mina et de Dar Naim pour encourager les femmes de ces localités à aller de l'avant dans leur combat contre la pauvreté. ●

Babouna Diagana